



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

**Stellantis  
Mulhouse**

11 décembre 2023

**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

## ***Non à la loi Darmanin ! Face au racisme d'en haut, notre solidarité de travailleurs et travailleuses***

**La loi dite « Asile et immigration », dont le ministre de l'Intérieur Darmanin s'est fait le champion, arrive à l'Assemblée nationale ce lundi 11 décembre. La droite et l'extrême droite la voteront ? Ou la voteront pas ? Ils rivalisent en tout cas de mensonges et d'infamie à associer immigration et criminalité. Mais pour nous, travailleuses et travailleurs de tous les secteurs vitaux, les immigrés c'est nous-mêmes, ou nos voisins, proches et collègues. Et nous disons « non » au poison raciste secrété d'en haut !**

### **La scélératesse au sommet !**

Au fil des navettes entre le palais Bourbon et le Sénat, le projet de loi a été considérablement durci, remettant en cause l'acquisition de la nationalité par droit du sol pour les enfants nés en France de parents étrangers et le droit à l'AME, permettant à des sans-papiers de se faire soigner. De nombreux soignants et médecins ont dénoncé le scandale et annoncé qu'ils n'appliqueront pas une mesure contraire aux droits humains et à la santé publique ! L'Assemblée nationale adoptera-t-elle les propositions les plus abjectes ? Elle a en tout cas validé les limitations prévues au regroupement familial et la restriction des conditions (déjà très difficiles) ouvrant droit au titre « étranger malade » (qui ne représente que 2 % des titres de séjour accordés en France, soit 3280 en 2022). Les expulsions seraient encore facilitées. La plus grande scélératesse de Darmanin est d'associer délinquance et immigration, et d'avoir envoyé à des médias 4 000 « profils d'étrangers délinquants » qui pourraient être expulsés si sa loi passait. Procédé vraiment infâme de ce gouvernement, qui rivalise avec l'extrême droite pour tenter d'opposer les travailleurs les uns aux autres, pour tenter de nous détourner de la lutte collective pour nos salaires et nos conditions de travail. Cette politique raciste et réactionnaire pave la voie à l'extrême droite, et encourage ces groupuscules ultra-violents qu'on a pu voir à l'œuvre la semaine dernière à Romans-sur-Isère.

Le gouvernement français n'est pas le seul à pratiquer cette démagogie xénophobe : au Royaume-Uni, le gouvernement veut encore réduire les possibilités d'immigrer légalement. Il a annoncé que les soignants ne pourraient plus faire venir leurs

familles, alors même que ce secteur manque de salariés.

### **Mais qui construit les villes et garde les gosses ?**

Ce sont aujourd'hui des travailleuses et travailleurs issus de l'immigration (comme une large partie de la classe ouvrière de ce pays) qui construisent les installations des Jeux olympiques, nettoient les couloirs du métro, changent les draps des vieillards dans les Ehpad, gardent les enfants ou sont à la plonge dans les restaurants. Travail essentiel à toute la société. Un dispositif important de cette loi porte sur la régularisation de ceux qui n'ont pas de papiers dans les métiers dits « en tension ». Mais ladite régularisation pourrait être soumise au pouvoir des préfets, qui pourraient s'y opposer en cas de « menace à l'ordre public » ou de « non-respect des valeurs de la République ». Autant dire que les prétextes seront légions pour priver des travailleurs et des travailleuses de leur titre de séjour, et permettre au patronat de les exploiter plus durement, par le chantage au retrait du titre de séjour et à l'expulsion. Voilà ce que veulent le patronat et le gouvernement à son service.

Le racisme d'État est une des facettes de la guerre de classe. Aucun travailleur, aucune travailleuse n'est illégale ! Les seuls étrangers sur cette terre ce sont les patrons et leurs serviteurs au pouvoir, les Darmanin et Macron ! Ne nous laissons pas diviser. Ceux qui soutiennent cette loi raciste sont les mêmes qui détruisent les services publics faute de moyens, les mêmes qui refusent toute augmentation générale des salaires, les mêmes qui soutiennent les bombardements des civils à Gaza. Travailleuses et travailleurs de tous pays, unissons-nous et manifestons partout en France contre la loi « Immigration » lundi 18 décembre.

**À Mulhouse, rassemblement et manifestation lundi 18 décembre à 18 heures Porte Jeune**

## Les NAO comme Titanic

Le 5 décembre a eu lieu la réunion de négociation salariale, qui s'est soldée par 3,6% d'augmentation générale, soit 52€ net pour les plus bas salaires. C'est-à-dire moins bien que l'année dernière, alors que les bénéficiaires qui seront annoncés dans quelques semaines vont à nouveau battre tous les records.

Pourtant, certains syndicalistes tournent dans les ateliers en disant : « tu sais à cette réunion, on s'est défoncé pour vous ! » Les négociations salariales à froid, sans rapport de force, c'est du cinéma, on connaît la fin du film à l'avance. L'année dernière, le scénario était un peu différent : les journées de grève et les débrayages avaient contraint le patron à lâcher un peu plus (+4,4%).

## Une nouvelle convention collective pour mieux revenir en arrière

L'application de la nouvelle convention collective dans la métallurgie nous conduit à perdre des acquis datant de la grève de 1989 et même de Mai 68. On va être bloqués dans un statut au rabais, coincés dans les cotations de poste les plus basses, avec entre autre des primes de nuit et de panier rabotées, des compteurs aggravés, moins de jours d'ancienneté et sans espoir de grimper. Au final, ce sera encore des millions d'euros d'économie pour la boîte sur le dos des travailleurs.

## Tous égaux ? La « diversité » des salaires et « l'inclusion » dans l'exploitation

Pour la Xième fois on nous a fait signer des papiers sur « l'inclusion et la diversité ». « Nous encourageons un environnement inclusif, valorisant au quotidien l'apport de chacun de nos collaborateurs à notre activité », écrit le groupe sur son site internet. Chacun et chacune, femme, homme, jeune, vieux, est en effet inclus dans l'exploitation pour contribuer à valoriser le salaire de notre PDG Carlos Tavares (64.000€ par jour, samedi et dimanche compris), et des dividendes aux actionnaires (11,5 millions d'euros par jour, samedi et dimanche compris). Une égalité... toute relative !

## St-Nicolas, patron des patrons

La semaine dernière, nous avons eu notre mannala, sans mandarine. Mannala industriel sous vide, et nous, les mannala ouvriers de l'industrie, on a les poches vides sans sou.

## Kamoulox

La semaine dernière, il y avait la journée de « convivialité », avec 15 minutes de pause en plus. Pour perdre le moins de production possible, ils ont poussé la vitesse à fond toute la journée, et même osé annoncer un overtime, en préparation Volet, avant de finalement l'annuler. La convivialité à la sauce patronale, ça fait les effets d'une méchante gastro.

## Je n'en ferai rien, après vous

Au Montage, les panneaux électroniques lumineux ne cessent de nous envoyer des messages : « *Merci d'effectuer le 5S quand la chaîne s'arrête* ». Ce à quoi on répond : « *Merci de nous laisser nous asseoir 5 minutes, plutôt que de nous précipiter sur le balai !* »

## La déprime ou la grève

Certains salariés attendaient que la direction verse la prime PPV (ou prime « gilet jaune ») comme l'année dernière. Cette année, la direction n'a rien voulu savoir, et c'était déjà le cas l'année dernière avant que les débrayages ne l'y contraignent. Que ce soit pour les augmentations de salaire ou même les primes, la direction ne lâche que sous la pression de la grève.

## Les nomades de l'automobile

On voit partir des collègues intérimaires en fin de mission, puis revenir quelques mois plus tard. Entre-temps, c'est Faurecia, Trigo, ISS, Flex'n'Gate, Plastic Omnium... et ils tournent d'une boîte à l'autre, aux postes les plus durs, et sans autre avenir que ce va-et-vient incessant. Ce manège dure parfois depuis 10 ans, 15 ans, 20 ans, avec de faux espoirs, de fausses promesses et un salaire qui permet juste de survivre.

## Les chaleurs d'été s'allongent, les congés d'été fondent ?

Alors que les discussions sur les futurs congés d'été 2024 vont s'ouvrir mi-décembre à Mulhouse, dans certaines usines du groupe comme Valenciennes, on réfléchit à réduire les congés d'été à seulement 2 semaines, contre 3 semaines aujourd'hui et 4 semaines il n'y a pas si longtemps. Une réduction facilitée par la loi Travail de 2016 et les ordonnances Macron. Une perspective insupportable de pourrissement des congés alors que les températures d'été dans l'usine sont de plus en plus intenable.

## Luca Di Meo se prend pour Napoléon

Le patron de Renault, Luca di Meo, a lancé la branche électrique du groupe, « Ampere » en parlant ainsi aux salariés : « *Pour moi Ampere c'est l'avant-garde du groupe. Dans une armée, tu as toujours une avant-garde, un peu comme les GI. (...) En face de nous, les Chinois bossent de 9h du matin à 9h du soir, 6 jours par semaine. C'est pas sorcier, il va falloir travailler beaucoup, il va falloir beaucoup de productivité pour les battre* ». Et d'ajouter : « *Si vous vous plantez, ce n'est pas que vous, c'est tout le groupe que vous mettez en danger. C'est quelque chose que vous devez avoir en tête tous les jours, tous les matins, quand vous vous réveillez.* »

Ce type de discours donne surtout envie de se battre contre ces généraux qui veulent faire la guerre avec les salariés comme chair à canon pour le compte des actionnaires.

